

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 21 (1876)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** La tactique appliquée au terrain [Vandevelde]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

§ 50. — A la clôture de l'école, le commandant fera remettre le matériel en bon état aux frais de l'école et le restituera. Les douilles de cartouches tirées seront recueillies et renvoyées franco au laboratoire fédéral à Thoune.

§ 51. — Le commandant est autorisé à accorder des congés limités aux militaires sous ses ordres, mais seulement dans les cas de nécessité absolue.

#### 11. Tenue.

§ 52. — La tenue est celle prescrite par le règlement de service ; la blouse d'officiers est la tenue d'exercice et de caserne et ne peut pas être portée pour sortir pendant les heures libres.

#### 12. Inspection.

§ 53. — Les cours de répétition seront dans la règle inspectés par les commandants de régiment ou par un autre officier supérieur désigné pour les remplacer.

#### 13. Rapports.

§ 54. — 8 jours au plus tard après la clôture du cours, le commandant de bataillon remettra à l'officier inspecteur un rapport établi suivant le formulaire ci-joint.

En dehors de ce rapport et de l'état des absents ainsi que de l'état du personnel proposé pour assister aux écoles préparatoires d'officiers, on ne fournira pas d'autres rapports que ceux prescrits par le règlement de service.

Le rapport effectif ne sera remis qu'au commissariat des guerres central et cela par l'entremise du quartier-maitre.

Berne, le 12 mars 1876.

*Le chef d'arme de l'infanterie :*  
FEISS, colonel.

---

### BIBLIOGRAPHIE.

*La tactique appliquée au terrain.* Partie historique, politique et militaire. Epoque ancienne et moderne jusqu'en 1815, par le lieutenant-colonel Vandevelde, officier d'ordonnance du roi des Belges. Tome 3<sup>e</sup>. Paris, Tanera, 1875 ; 1 vol. in-8.

On se rappelle les deux premières parties de cet important ouvrage, dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs ; la 1<sup>re</sup> développant les notions élémentaires de la science de la guerre, la 2<sup>e</sup> les grandes opérations. Bien que ces deux parties constituassent un traité assez complet au point de vue didactique, l'auteur a voulu leur donner une confirmation par la pratique, c'est-à-dire par des exemples tirés de l'histoire ancienne et moderne, surtout moderne, et c'est ce qui a donné lieu à cette troisième partie « historique et politique. »

Elle comprend neuf chapitres, résumés comme suit par l'auteur :

I. Des transformations successives de l'état militaire et de l'influence que ces transformations exercent sur l'ordre social : les guerres des premiers peuples, comparées à celles des nations civilisées, — Les Grecs. — Les Romains. — La décadence de l'art de la guerre amène le naufrage de la civilisation. — L'époque barbare, le régime féodal, la chevalerie. — L'infanterie suisse, l'origine des armées permanentes sous Charles VII. — Louis XI, les armes à feu, tactique des Anglais. — Charles-Quint et François I<sup>er</sup>. — Henri IV. — Maurice de Nassau, l'indépendance de la Hollande. — Guerre de 30 ans, Wallenstein, Gustave-Adolphe, Tilly. — Louis XIV ; le système de guerre de position. — Louis XV, le maréchal de Saxe. — Frédéric II, la guerre de Sept ans ; engouement pour le système militaire prussien.

II. Le moyen âge dénué de littérature militaire. — Les écrits sur la guerre de Trente ans, du siècle de Louis XIV et de Frédéric II. — Système de guerre de

Frédéric II, l'ordre oblique ; les disciples du grand roi, en suivant ses préceptes, échouent devant un adversaire plus audacieux qu'eux. — Dans la dernière guerre, l'ordre oblique a de nouveau prévalu. — Discussion sur l'ordre mince et sur l'ordre profond, Folard, Menil-Durand, Guibert. — Sous Louis XVI, les ministres se succédant rapidement, amènent de fréquentes modifications dans l'état militaire de la France. — La révolution française de 1789, partie de la tribune, s'étend à toutes les institutions ; l'état militaire subit d'aussi notables transformations que l'état moral, civil et politique. — Le général Bonaparte, Campo-Formio. — Le service obligatoire. — Le dépôt de la guerre. — Marengo. Le génie du général Bonaparte relève la France. — Les grandes unités tactiques. — Nourrir la guerre par la guerre.

III. Période ascendante de la grandeur de Napoléon : il fonde un empire dont l'autorité n'a point de bornes. — En déplaçant les frontières au profit de la France, il s'attire une coalition qui amène la guerre de 1805, Ulm, Austerlitz. — Le traité des grandes opérations de Jomini, jugé par Napoléon. — Campagne de 1806, Iéna. — Campagne de 1807, Eylau ; fâcheuse position de Napoléon. — Indécision de l'Autriche. — Faute de Napoléon devant le camp d'Heilsberg ; les Russes vont se fourvoyer à Friedland, traité de Tilsitt. — La campagne de 1808 en Espagne. — Celle de 1809 en Autriche, Ratisbonne, Essling, Wagram ; en quoi cette campagne dénote la décadence de l'Empire.

IV. Campagne de 1809 à 1811 en Espagne et en Portugal ; Napoléon, avant de quitter l'Espagne, remet le commandement de ses armées au roi Joseph, avec Jourdan pour conseiller, et ordonne à Soult de marcher sur Lisbonne. — Wellington retourne dans la Péninsule ; sa tactique. — Talavera, camp de Lisbonne ou de Torres-Vedras, comparé à celui d'Anvers ; le système militaire de la Belgique envisagé au point de vue politique. — Wellington reste dans son camp et, sans combattre, use l'armée de Masséna qui, ne pouvant rien tenter de sérieux contre Lisbonne, opère une retraite pénible. — Différend entre les maréchaux. — A Albuéras, les colonnes profondes (qui avaient réussi contre les Allemands) échouent devant les Anglais, et la tactique a raison de la stratégie. — Dans le sud de la Péninsule, la guerre continue sans résultat, tandis qu'à l'est, Suchet obtient une suite de succès.

V. Napoléon se prépare à envahir la Russie : il va mener deux guerres de front. — Mémoire rédigé en 1811 sur le peu de chances que présente cette invasion. — Campagne de 1812. — Engouement pour cette campagne. — L'opinion de Napoléon sur le rétablissement de la Pologne. — Mission de M. de Pradt. — Passage du Niémen, 25 juin. — Napoléon à Wilna. — Smolensk. — Borodino. — Désillusion de Napoléon en entrant à Moscou, le 15 septembre. — Incendie de Moscou. — Alexandre refusant de traiter, quatre projets se présentent à l'esprit de Napoléon : hiverner à Moscou, marcher sur St-Petersbourg, suivre en queue l'ennemi dans l'est, retourner sur ses pas. — Le 13 octobre il se décide à prendre le chemin du Niémen. — Retraite, passage de la Béresina, départ de Napoléon 5 décembre ; Wilna ; retour sur le Niémen, 12 décembre ; pertes. — Remarques sur cette campagne. — Les chemins de fer russes. — Considérations politiques. — Campagne de 1813 ; le 25 avril, Napoléon est de retour sur l'Elbe avec une nouvelle armée. — Lutzen. — Bautzen. — Entrevue de Napoléon avec Metternich à Dresde. — Armistice ; Congrès de Prague.

VI. Négociations du Congrès de Prague en 1813. — Evacuation de Madrid par le roi Joseph ; le désastre de Vittoria. — La campagne d'automne en Allemagne : les deux batailles de Dresde, 26 et 27 août, Culm, la Katzbach, Dennevitz ; les quatre sanglantes journées autour de Leipzig, 16, 17, 18 et 19 octobre ; observation sur cette campagne. — Napoléon abandonne l'Allemagne et opère sa retraite derrière le Rhin. — Les Austro-Bavarois lui barrent le passage à Hanau ;

il les culbute et continue sa retraite en laissant 190 mille hommes dans les places au delà du Rhin. — Le 7 novembre, Napoléon se rend à Paris.

VII Situation des armées françaises en Italie et en Espagne à la fin de 1813. — Indifférence de la France à l'égard des revers de Napoléon. — Les alliés passent le Rhin ; différence d'opinions entre les chefs militaires et désaccord entre les diplomates ; lord Castlereag les met d'accord. Le 25 janvier, Napoléon rejoint son armée concentrée à Châlons ; combats de St-Dizier, de Brienne, de la Rothière. — Congrès de Châtillon. — Les alliés se divisent ; Napoléon les accable séparément. — A force de vaincre, il ne lui reste plus d'armée ; il se rabat vers le nord pour rappeler à lui les garnisons des places. — Les diplomates des alliés voulaient une chose, les militaires en voulaient une autre. — Observation sur ce différend. — Marche des alliés sur Paris. — Bataille sous ses murs, entrée des alliés dans cette capitale. — Les intrigues de M. de Talleyrand amènent la chute de l'Empire. — La défection de Marmont. — L'abdication de Napoléon.

VIII. Bataille de Toulouse. — Traité de paix du 30 mai 1814. — Ce qui se passe en Europe depuis ce traité jusqu'à l'ouverture du Congrès de Vienne. — Ouverture du congrès de Vienne, 1<sup>er</sup> novembre ; difficultés qui surgissent à propos de la Saxe et de la Pologne. — Le retour de Napoléon de l'Île d'Elbe. — Les souverains réunis à Vienne déclarent Napoléon hors la loi ; renouvellement du traité de Chaumont ; plan de campagne des alliés. — Agitation des royalistes autour de Louis XVIII, retiré à Gand ; prudence de Wellington ; considérations politiques sur la campagne de Cinq jours en Belgique ; désastre de Waterloo ; Napoléon se retire sur Laon, les alliés le poursuivent. — Napoléon quitte son armée et se rend à Paris. — Intrigues de Fouché, abdication de Napoléon. — Blucher ayant devancé Wellington, Napoléon propose de le battre, la Commission exécutive rejette son offre ; son départ pour Rochefort. — L'armée française derrière la Loire. — Les alliés entrent à Paris. — Retour des Bourbons. — Le traité du 30 mai 1814, modifié par celui du 20 novembre 1815. — Les Cent jours avaient jeté le désarroi par toute la France. — Occupation et évacuation de la France.

IX. Jugement de l'histoire sur les hommes qui ont le plus marqué dans les guerres qui ont succédé à la grande Révolution française.

Comme on le voit par les indications ci-dessus, cette troisième partie est tout un cours d'histoire militaire couronnant largement et dignement le cours de tactique proprement dit. On y retrouve les qualités éminentes de l'auteur : coup d'œil élevé et juste sur toutes les questions les plus graves d'art militaire, jugement sûr et indépendant, conclusions fondées sur les bons principes auxquels se rattache l'auteur et rien que sur ces principes, sans complaisances ni défaillances d'aucune sorte ; forme abrupte parfois, mais vive, saisissante, originale, répondant à une pensée nette et franche ; absence d'artifices de rhétorique et de faisage. Au milieu du déluge nauséabond des publications militaires actuelles, où le charlatanisme et la réclame ont tant de part, tout en faisant trop largement celle d'un empirisme parfois heureux, un livre raisonné du colonel Vandevelde, alors même qu'on ne souscrira pas à toutes ses appréciations, souvent trop absolues en regard des motifs exposés, sera toujours le bienvenu. C'est ce qu'on peut dire surtout de cette troisième partie du cours de tactique, dont nous aurions parlé plus tôt si nous n'avions tenu préalablement à la lire avec la sérieuse attention qu'elle mérite.

---

#### CIRCULAIRES ET PIÈCES OFFICIELLES

*Le Département militaire fédéral aux autorités militaires des cantons.*

Berne, le 27 mars 1876.

Le département a l'honneur de vous informer que dans sa séance du 24 cou-